

ANDRE LE GALL

LE BAR DE

L'ESPERANCE

ISBN 978-2-492028-12-0

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création en 1986 sur France-Inter.
Producteur : P. Galbeau
La dramatique de minuit ;
Réalisation : M. Audran ;
Interprètes : D. Ceccaldi, M. Simon.

PERSONNAGES :

-Sophie

-David

*Minuit. Sommet d'une tour.
Un homme et une femme attendent
l'ascenseur dans le hall d'entrée d'un grand
restaurant.*

La femme

J'ai profité de votre départ pour m'en aller.

L'homme

Demain, il faut que je me lève tôt. D'ailleurs la conversation commençait à s'étirer un peu.

La femme

Sorti de son petit discours habituel, le directeur de l'agence n'avait manifestement plus grand-chose à nous dire. Il doit faire ça deux ou trois fois par semaine. Pour lui, c'est toujours la même chose : des hommes et des femmes à présenter les uns aux autres... Alors vous êtes David ?

David

Et vous, Sophie ?

Sophie

Oui. « Bel homme distingué, allure aristocratique... », c'est vous ?

David

Euh !... Vous savez comment sont rédigées ces sortes d'annonces !...

Sophie

Justement ! Je sais que c'est vous qui l'avez faite ! (*Rire léger*)

David

L'agence pousse toujours dans le sens de ...

Sophie

...de l'embellissement ! Oui. Je sais.

David

Mais vous, vous êtes plutôt mieux que ce que disait l'annonce.

Sophie

Attention ! Rappelez-vous ce qu'on nous a dit : nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre ! Pas faits l'un pour l'autre !

David

« Tient plus qu'elle ne promet. » Ça m'a intrigué.

Sophie

Pas difficile de tenir plus que je ne promets vu que je ne promets jamais rien.

David
Pourquoi ?

Sophie
Pour pouvoir tenir mes promesses.

David
Cet ascenseur en met un temps à arriver !

Sophie
Le tête-à-tête vous pèse déjà ?

David
Ça n'est pas ce que je voulais dire. Je disais
ça ...

Sophie
... Pour dire quelque chose ? Vous pouvez ne
rien dire du tout vous savez !

David
Mais c'est que j'ai envie de parler justement !

Sophie

Alors dites-moi ce que vous faites. J'ai compris que vous vous occupiez d'histoire, mais je n'ai pas très bien compris où ni comment.

David

A Normale supérieure, j'ai préparé l'agrégation avec un type qui est devenu un ami, et avec lequel j'ai fondé une revue d'histoire.

Sophie

Ça a bien marché ?

David

Tellement bien que j'ai dû me faire mettre en disponibilité de l'enseignement. Et vous ?

Sophie

J'ai un cabinet de mystique appliquée.

David

Des clients ?

Sophie

Ça ne désemplit pas.

David

Mais ça ne remplit pas la vie ?

Sophie

Il n'y a qu'une seule chose qui remplisse la vie ! Une seule.

David

Ah ! Voilà l'ascenseur.

(La porte s'ouvre. Ils entrent.)

Sophie

« Des projets pour plusieurs vies » : vous voyez grand si j'ai bien compris.

David

Tellement de projets que je suis malade à la pensée de tous ceux que je ne réaliserai pas. Ça ne vous tourmente pas un peu, vous, de penser à tout ce que vous auriez aimé faire et que vous ne pourrez jamais faire ? J'ai beau mener plusieurs vies de front, je n'y arriverai pas.

Sophie

Moi, je serais plutôt du genre à mener une seule vie, mais à fond.

David

Ça n'est pas un peu ennuyeux ?

Sophie

Parfois si ! Mais il arrive qu'on ait le sentiment d'avoir réellement fait ou trouvé quelque chose.

David

Et ça récompense de tout ?

Sophie

De beaucoup de choses en tout cas.

David

Moi, depuis...

Sophie

C'est qui ça ?

David

Qui ?

Sophie

Moi.

David

C'est quelqu'un dont je parle volontiers. Nous habitons sous le même toit.

Sophie

Vous n'arrivez pas facilement à vous en défaire n'est-ce pas ?

David

Nous sommes habitués l'un à l'autre. Nous avons appris à vivre ensemble.

Sophie

Bien ?

David

Comme on peut. Disons que lui et moi, c'est supportable.

Sophie

Mais cette seule compagnie ne vous suffit pas ?

David (*d'une voix plus sourde*)

Non... (*Dégagé*) Vous avez vu ? Même dans l'ascenseur on a installé la télévision. Comme si pendant les deux ou trois minutes que dure la descente les gens ne pouvaient pas se passer d'images... Et vous, pourquoi avez-vous mis cette annonce ?

Sophie

Toute seule, j'ai le sentiment de ne servir à rien, même si je m'active toute la journée.

David

Et vous voulez servir à quelque chose ?

Sophie

C'est peut-être un élément d'identité. Une faiblesse certainement... Enfin c'est constitutif !...

David

On dirait que l'ascenseur va de plus en plus vite. Vous ne trouvez pas ?

Sophie

Si... Il va certainement ralentir dans un instant.

David

Vous avez certainement raison de vouloir être utile.

Sophie

Pure prétention probablement !

David

Non ! Non ! Quand je vous écoute, je vois bien que moi, je ne m'occupe que de moi.

Sophie

Je dois avoir un tempérament d'empoisonneuse...N'empêche que j'ai fini par mettre cette annonce dans le bulletin de l'agence... Il y a des jours où on n'arrive plus à se supporter soi-même...

David

« Belle femme, jeune, exigeante... »

Sophie

« ...ayant des idées sur la vie, prête à aimer pourvu que l'amour soit un partage même si le partage n'est pas égal » oui, c'est moi. Pas facile d'éviter le ridicule dans ce genre de littérature. Il m'a fallu braver le ridicule.

David

Moi aussi.

Sophie

A vrai dire, j'ai décidé une fois pour toutes que le ridicule ne m'arrêterait plus.

David

Et alors ?

Sophie

Je suis morte de peur à l'idée de ce que vous allez penser de moi.

David

« Sûre d'elle, elle sait ce qu'elle veut. »

Sophie

Je suis l'être le plus ridicule que j'aie jamais rencontré.

David

Je ne suis pas mal non plus croyez-moi ! Seulement voilà, depuis quelque temps j'explose. Avec mon associé nous avons décidé de doubler l'entreprise, un projet

absurde, nullement nécessaire, et qui, s'il échoue, pourrait bien nous ruiner. En plus, je vais me marier.

Sophie
Avec qui ?

David
Je ne sais pas. Elle non plus. Je suis irrésistible.
Je fonce.

Sophie
L'ascenseur aussi.

David
Oui... Mais qu'est-ce qu'il a cet ascenseur ?
On devrait être arrivé non ?

Sophie
Décidément le temps vous paraît long !

David
Non ! Bien sûr que non ! Je propose même
qu'on poursuive cette conversation.

Sophie

Si vous voulez. Mais pas ce soir.

David

Demain soir si ça vous convient... Et si cet ascenseur finit par s'arrêter...

Sophie

On dirait que la lumière baisse...

David

Oui... Et il accélère encore... Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi il n'est pas encore arrivé. A cette vitesse-là nous devrions avoir parcouru trois ou quatre fois la hauteur de la tour.

Sophie

Voyons, c'est impossible !

David

Oui bien sûr ! C'est absurde !

Sophie (*voix anxieuse*)

Vous croyez que l'on est en chute libre ?

David

Si on était en chute libre, il y a longtemps qu'on se serait écrasé au sol.

Sophie

Mon Dieu qu'est-ce qui nous arrive ?

David

Pas de panique ! Nous sommes vous et moi certainement victimes... victimes de je ne sais pas quoi...de quelque chose qui nous fait croire que nous descendons à toute vitesse alors qu'il n'en est rien.

Sophie (*avec une insistance
Véhémence*)

Mais nous descendons à toute vitesse ! Vous le sentez aussi bien que moi.

David

Oui. Mais comme ça n'est pas possible, ça n'est pas vrai. Nous croyons descendre à toute vitesse. En réalité nous sommes peut-être immobiles dans l'espace.

Sophie

Si c'est avec de pareils raisonnements que vous conduisez votre entreprise, ne comptez pas sur moi pour y mettre un sou.

David

Je ne vous ai pas demandé un sou.

Sophie

De toute façon au train où va cet ascenseur il se pourrait que...

David (*en colère*)

Il se pourrait que quoi ? Cet ascenseur est arrêté. La preuve : s'il allait vers le sol à la vitesse où il a l'air d'y aller, il y a plusieurs minutes déjà que vous et moi aurions été pulvérisés.

Sophie

Oui ! Oui ! Vos calculs sont bons. Tout à fait bons. (*Hurlant*) N'empêche que cet ascenseur est entraîné à une vitesse folle...

David

...vers où ?

Sophie

Ça je ne le sais pas. Je sais seulement que dans cet ascenseur qui se rue vers je ne sais pas quoi, il y a deux individus, et que selon toute vraisemblance, il s'agit de vous et de moi.

David

Ne nous énervons pas.

Sophie

Vos propos sont tout à fait à la hauteur des circonstances.

David

J'appuie sur le bouton arrêt.

(Silence)

Sophie

Effet nul... On dirait même qu'il accélère encore...

David

Exact... Pas de marche arrière.

Sophie

Et la lumière baisse insensiblement.

David

Exact... Dites, qu'est-ce qui nous arrive ?

Sophie

Je ne sais pas. Je sais seulement que je commence à avoir tellement peur que je ne comprends pas comment j'arrive encore à articuler des paroles.

David

C'est le moment d'articuler cependant... Parce que si vous n'articulez pas, je vais avoir encore plus peur que vous... Bon ! Il y a sûrement une explication à tout cela ! Et une solution ! Nous sommes aux prises avec un phénomène...

Sophie

Quel phénomène ? Est-ce que la terre s'est fendue en deux ? Est-ce qu'elle s'ouvre au fur et à mesure que nous avançons ? Est-ce que nous tombons dans l'abîme ?

David

Je vous en prie, pas de visions apocalyptiques.

Sophie

Comment ça ? Pas de visions apocalyptiques ? Mais nous sommes en plein dedans ! Et ce ne sont pas des visions ! La situation trouble-t-elle « le bel équilibre-je cite l'annonce- qui marque votre personnalité profonde » ?

David

Fichez-moi la paix ! On va se tirer de là. Faites-moi confiance.

Sophie

Il y a urgence figurez-vous parce que dans quelques minutes la lumière aura disparu, et on ne verra plus rien dans cette cabine.

David

Dans quelques minutes on sera hors d'ici... Voyons... Il y a cette télévision... Peut-être s'est-il passé quelque chose... Écoutons un peu...

(Il appuie sur le bouton)

David

Vous avez vu ? L'appareil s'est déboîté.

Sophie

Ça n'est pas une télévision.

David

Qu'est-ce que ça peut être alors ?

Sophie

Regardez : l'appareil s'est retourné, l'écran vers le bas.

David

A l'arrière il ya une sorte de... On dirait un télescope.

Sophie

Qu'est-ce que vous attendez pour aller voir ce qui se passe là-dedans ?

David (*voix hésitante*)

Qu'est-ce que j'attends ?... Oui qu'est-ce que j'attends ?... Allons-y !... (*David se penche sur l'appareil*) Ça alors !... Ça alors !...

Sophie
Qu'est-ce que vous voyez ?

David
Regardez vous-même.

Sophie (*voix sourde*)
Non !... Dites-moi plutôt ce que vous voyez.

David
Peur ?

Sophie
Pas vous ?

David
Hum !

Sophie
Il faut que je me concentre. Qu'est-ce que vous voyez ?

David
Nous glissons entre des parois rocailleuses.
Une sorte de grand trou dans lequel nous nous

enfonçons à une vitesse certainement supersonique.

Sophie
C'est impossible.

David
C'est exactement ce que je disais tout à l'heure. C'est impossible. Mais c'est comme ça !

Sophie
Qu'est-ce qu'on voit encore ?

David
Rien d'autre. Tout est sombre. On ne voit que cette rocaille qui défile à toute allure sur l'écran.

Sophie
Rien d'autre sur l'écran ?

David
Attendez !... Attendez !... Si !... Si !... On dirait... C'est bizarre... Il y a une petite lumière...

Sophie
Une petite lumière ?

David
Oui... Une petite lumière tremblotante... Pas plus grande qu'une étoile dans le ciel... et qui ne cesse de bouger... Par instant elle sort de l'écran... Puis elle reparait ... Ça doit être un effet lumineux... Venez voir...

Sophie
Non !... Laissez-moi tranquille dans mon coin !... Dites-moi seulement ce que vous voyez... Tout ce que vous voyez !...

David (*d'une voix pleine d'anxiété*)
Il y a encore quelque chose...

Sophie
Quoi ?

David
Ohf !... C'est certainement sans importance !

Sophie
Qu'est-ce que vous en savez ?

David
Je ne sais pas...

Sophie
Qu'y a-t-il ?

David
Dans un angle de l'écran, il y a un numéro qui apparaît puis qui disparaît.

Sophie
Quel numéro ?

David
Tout à l'heure, c'était cinquante. Maintenant, c'est quarante-neuf. Quarante-neuf quoi ?...

Sophie
Chaque numéro dure combien de temps ?

David
Je ne sais pas... Une minute peut-être...

Sophie
C'est le compte à rebours.

David

Le compte à rebours avant quoi ?

Sophie

Je ne sais pas... Le compte à rebours. C'est tout.

David

A zéro on explose?

Sophie

Oui. Sans doute. A zéro on explose.

David

Il nous reste près de cinquante minutes pour faire connaissance.

Sophie

Une éternité.

David

L'éternité, c'est après non ?

Sophie

Oui.

David

Cette roue qui entoure le télescope, ça me fait penser à un volant.

Sophie (*accentuant*)

C'est un volant.

David

Mais alors ?...

Sophie

Alors quoi ?

David

S'il y a un volant, c'est peut-être qu'on peut guider cet ascenseur ?

Sophie

Comment voulez-vous guider cette machine folle ?

David

A l'intuition.

Sophie

Où voulez-vous aller ?

David

Je ne sais pas.

Sophie

Tout ce qu'on obtiendra, c'est de nous écraser sur les parois.

David

De toute manière...

Sophie

Ça n'est pas sûr.

David

Si on manœuvre le volant non plus.

Sophie

Gardons nos presque cinquante minutes.

David

Pour quoi faire ?

Sophie

On verra bien ! Se préparer à mourir peut-être.

David

Je n'ai pas renoncé à vivre.

Sophie

Moi non plus... N'empêche que...

David

Il faut faire quelque chose. On ne peut pas rester comme ça passif à attendre la catastrophe.

Sophie

Peut-être que notre course a un sens que nous ignorons, et qu'en modifiant la direction du mouvement nous créons la catastrophe.

David

Quarante-six. Il nous reste quarante-six minutes.

Sophie

Comment avons-nous pu nous embarquer dans cette affaire ?

David

On ne nous a pas demandé notre avis.

Sophie

Peut-être qu'on étudie notre comportement quelque part ? Qu'on nous observe ? Qu'on veut voir comment nous allons réagir ?

David

J'aurais apprécié d'être prévenu.

Sophie

Ça serait cependant la meilleure hypothèse. Elle nous donne une chance d'aller quelque part et de comprendre ce qui se passe.

David

Nous ne savons ni où nous sommes ni où nous allons. Tout cela n'a aucun sens.

Sophie

Peut-être avons-nous la vue trop courte.

David

Cette machine échappe à toute raison. La seule prise qu'on ait sur elle, c'est sans doute le volant.

Sophie

Ne touchez pas au volant.

David

Venez voir un peu dans quoi nous nous enfonçons. Alors vous cesserez de faire des hypothèses.

Sophie

Je dis non.

David

Pourquoi ?

Sophie

Il n'y a rien à voir.

David

Ça c'est vrai ! Tout est nocturne. Il n'y a que cette rocaille qui se découvre au fur et à mesure que nous avançons. Rien à voir en effet. Excepté que le quarante-six est devenu quarante-cinq... Puisque ce volant est là, c'est qu'il faut en faire quelque chose.

Sophie

C'est avec des raisonnements comme ça que la planète finira par exploser.

David

Pour l'instant, c'est nous qui allons exploser. Ça n'est pas mon genre de rester là comme ça sans rien faire.

Sophie

Je le sais bien. C'est pourquoi je me méfie.

David

Je ne suis pas programmé pour ne rien faire.

Sophie

Vous êtes programmé pour faire toutes les folies, David. Ça se voit tout de suite.

David

Peut-être ! Peut-être ! N'empêche que là on va vers la solution finale sans un geste, sans un sursaut.

Sophie

Peut-être pas.

David

Qu'est-ce que vous croyez ? Que nous allons émerger dans un autre monde ?

Sophie

Pourquoi pas ?

David

Ça défie toute raison.

Sophie

Ce qui défie toute raison, c'est que nous soyons là, embarqués dans cette cabine folle qui s'enfonce dans les entrailles de je ne sais pas quoi, et devant laquelle le passage ne cesse de s'ouvrir. Ça, ça défie toute raison. Et cependant cela est.

David

D'où il suit que...

Sophie

Qu'il n'est pas plus absurde de croire que nous filons vers un autre monde qu'il ne l'est d'être dans celui où nous sommes.

David

La machine sera sortie de ses rails et aura glissé dans un trou qu'on ignorait.

Sophie

Un trou sans fond où nous descendons à toute vitesse?

David

Le fait est qu'on s'enfonce à toute vitesse dans ce qui ressemble à un trou, oui !

Sophie

Le trou, c'est peut-être la voie d'accès.

David

On peut toujours dire ça. Mais rien ne garantit que vos supputations subséquentes soient fondées.

Sophie

Non. Mais elles peuvent l'être...
subséquemment.

David (*pensif*)

Peut-être après tout !... Peut-être... Dommage qu'on ne se soit pas rencontré avant aujourd'hui.

Sophie

« Allure, charme, distinction, auprès de lui on se sent en confiance. » C'est bien toujours vous n'est-ce pas ? « L'homme de la situation, celui que vous cherchez. »

David

C'est moi. Tout à fait moi... Puisque vous m'avez retiré mon permis de conduire, on pourrait faire salon, qu'est-ce que vous en pensez ? De quoi pourrait-on parler ?

Sophie

C'est le moment de songer au salut de votre âme, David.

David

J'ai une très belle âme.

Sophie

L'avez-vous jamais regardée ?

David

Non. Pas beaucoup. Vous vous y connaissez vous ?

Sophie

Je suis spécialiste de mystique appliquée, rappelez-vous. J'ai une grande habitude.

David

Si vous m'accordiez une consultation gratuite ? Par exemple : il y a des jours où, ayant bien dormi, libéré pour un instant de mes soucis, je sens le monde vibrer en moi. Je suis traversé par la lumière du soleil, pénétré par les ondes cosmiques, je voudrais étreindre l'univers, le soulever, rénover l'espèce humaine, je sens la vie monter, bouillonner, et soudain s'accomplir en un bonheur qui s'étale par vague jusqu'à la satiété. Normal ça ?

Sophie

Tout à fait. Je suppose que c'est après ça que nous courons tous.

David

Vous savez de quoi je parle ?

Sophie

Oui.

David

Si on s'était rencontrés plus tôt, on aurait pu mener cette enquête ensemble.

Sophie

On aurait pu. Oui.

David

Poursuivons cette consultation. Comment se fait-il qu'à côté de ces moments brefs et rares, il y en ait tant, d'ennui, de dépression, de cafard ?

Sophie

Décidément vous êtes tout à fait normal. Très banalement normal. Transcendantalelement banal.

David

C'est la programmation initiale qui est défectueuse ?

Sophie

On dirait justement que non. Comme si on avait bricolé le programme d'origine en en gardant la nostalgie. Les gens qui viennent me voir ne coïncident pas avec eux-mêmes. C'est leur problème.

David

Parfois, c'est aussi le mien.

Sophie

Seulement, je crois que je ne donnerai plus beaucoup de consultations.

David

Bon ! Il faut faire quelque chose !... Est-ce que vous allez rester là, collée dans cette encoignure ?

Sophie

Laissez-moi en paix. Je ne bouge pas d'ici.

David

Voyons un peu ... L'écran indique quarante.

Sophie

Le reste ?

David

Sans changement. On s'enfonce à toute vitesse dans la rocaïlle... Ecoutez, Sophie, il faut faire quelque chose.

Sophie

Ne touchez pas au volant.

David

C'est la seule chose à faire. Peut-être qu'on pourra faire demi-tour.

Sophie

Je suis sûre que non.

David

Je vais repérer la position du volant au millimètre près. Si c'est nécessaire je reviendrai à la position de départ.

Sophie

Ne touchez pas au volant.

David

Un petit essai seulement... Et aussitôt, je reviens à la position de départ.

Sophie

Je vous dis de ne pas toucher à ce volant.

David

Ce que vous pouvez être têtue ! Je vous dis que je reviens aussitôt à la position de départ si... Allons-y !...

Sophie

David faites attention...

David

Seulement pour voir ce qui se passera.

Sophie

Quand vous aurez vu, il sera trop tard.

David

Je ne peux pas rester comme ça... Ça y est ! C'est parti !... Grand Dieu !...

Sophie

Il fallait que ça sorte de vous hein !

David

Pas possible !... Venez voir !...

Sophie

Je vous dis que non. Je ne bouge pas d'ici.

David

Je ne comprends pas !... C'est un film ou quoi ?

Sophie

Qu'est-ce que vous voyez ?

David

Un abîme gigantesque ! Nous continuons de descendre à toute vitesse. De part et d'autre il y a d'immenses galeries. C'est sombre. Nocturne... Et cependant on dirait qu'il y a des projecteurs qui éclairent un peu ces galeries. J'y vois déjà mieux ! On dirait ... Mais non, c'est impossible !

Sophie

Qu'est-ce qui est impossible ?

David

Ce que je vois.

Sophie

Qu'est-ce que vous voyez ?

David

On dirait qu'il y a des ombres qui s'agitent.

Sophie

Des ombres ?

David

Comme des ombres humaines... oui comme des ombres humaines... presque indistinctes... couvertes de boue noire dirait-on... enterrées dans des tranchées... qui sortent des tranchées... qui se jettent les unes sur les autres... Je vous assure... Il y a des couteaux qui brillent dans la nuit... Des couteaux comme des baïonnettes... Les ombres se frappent les unes les autres... avec acharnement... Elles se lèvent par vagues... elles sortent de terre... Elles sortent des tombeaux, et elles se ruent les unes sur les autres... Une marche funèbre... La lumière baisse... Je ne vois presque plus rien... Mais

non, c'est impossible ! C'est absurde ! Je suis le jouet de je ne sais pas quoi. Ce que je vois est impossible.

Sophie

Et cependant vous le voyez !

David

Oui... Oui...Je vois...

Sophie

Quoi ?

David

Des chevaux par milliers, des chevaux montés par des ombres humaines qui brandissent des sabres, qui vont par troupes entières à l'assaut les unes des autres, des hordes avec des casques qui brillent dans la nuit, des cuirasses lumineuses... des cris de guerre... de la neige... des ombres à n'en plus finir, étendues dans la neige, des ombres pareilles à des cadavres, d'autres qui bougent encore... Au milieu un homme à cheval... On dirait...

Sophie

C'est lui.

David

Oui, c'est lui... Des échafauds... Une rangée d'échafauds qui se perd à l'infini, des ombres à genoux, des têtes qui tombent, des paniers qu'on ramasse... du sang qui gicle... des têtes... des paniers... Dites Sophie, je deviens timbré ?

Sophie

Continuez !

David

Des chants, des clameurs, des hurlements à faire éclater le crâne, des chevaux, des ombres... un vrai sabbat... des ombres qui s'étreignent en poussant des cris d'agonie... le grondement du canon... Des ombres sans nombre qui surgissent du sol... D'où viennent-elles ? La source en est-elle inépuisable ?... Je ne sais pas. Elles arrivent serrées les unes contre les autres, marchant et s'affrontant dans la neige, dans le sable... D'autres ombres leur succèdent par vagues, le mouvement des ombres, inlassable comme la mer...

Sophie

Et maintenant ?

David

Des bateaux grands comme des galères.

Sophie (*avec insistance*)

Ce sont des galères.

David

Des ombres encore penchées, cassées, qui rament... Le fouet qui s'abat inapaisable comme la haine ... La puanteur... Une puanteur qu'on ne peut pas raconter... Qu'est-ce qu'ils ont à se frapper ainsi ?

Sophie

Ça les fait jouir... Qu'est-ce que vous voyez encore ?

David

Des formes qui s'affairent autour d'autres formes juchées sur des tas de bois qui ressemblent à des bûchers.

Sophie

Ce sont des bûchers.

David

Des bûchers qui brûlent... Des flammes qui montent haut... Des ombres attachées à des poteaux et qui se tordent dans leur agonie... Et ça dure... Ça ne va pas bientôt cesser non ?

Sophie

Non.

David

Ça continue... Des châteaux en feu... des horizons embrasés... des galops de chevaux... des galops sans fin... A terre, des êtres informes qui tentent d'échapper au sabot des chevaux ... Des chevaux... Des hordes qui s'entremêlent ... Des mouvements... des déferlements les uns sur les autres... Y en a marre ! J'arrête... Il y a une colline avec un homme debout au sommet...

Sophie

Un homme avec un manteau pourpre ?

David

Oui.

Sophie

Autour de l'homme rouge, des formes par milliers, rangées en bataille, avec des cuirasses, des boucliers, des épées, des casques, des formes humaines réparties en carré à l'infini dans la plaine, un roulement de pas qui fait trembler l'horizon, un mouvement d'ombres sur lequel se brisent sans fin d'autres ombres innombrables.

David

Oui...Une arène... Des fauves.

Sophie

Des formes qui fuient, d'autres qui prient.

David

Des croix... Des voix... Comme si cette engeance était capable d'aimer !

Sophie

Elle l'est.

David

Larves informes, fantômes d'humanité !

Sophie
Comme vous et moi.

David
Attendez !... Attendez !...

Sophie
Quoi ?

David
Des colonnes qui vont vers des...

Sophie
Des quoi ?

David
Les cheminées crachent de la fumée.

Sophie
...Plus loin des déserts de neige, des
baraquements, des chiens, des steppes, des
millions d'ombres qui regardent leurs
ossements...

David

Ils nous font signe... Je vous assure : ils nous ont vus. Ils nous font signe.

Sophie

Quel signe ?

David

Signe. De quoi ? Je ne sais pas. Seulement signe. Qu'est-ce qu'on peut faire, nous ?

Sophie

Se rappeler qu'ils nous ont fait signe.

David

On n'aura pas à s'en rappeler longtemps. Sur l'écran on en est à vingt.

Sophie

Je vous avais dit de laisser ce volant tranquille.

David

Le volant n'a rien changé à notre situation.

Sophie

Sauf que vous nous avez fait faire cette embardée dans je ne sais quel espace ou plutôt si, je sais lequel, et maintenant nous ne pouvons plus nous en échapper.

David

Les projecteurs se sont éteints. C'est la nuit complète. Même la petite lumière s'est éteinte.

*Sophie (comme si, soudain, une
évidence qui lui avait échappé
lui apparaissait)*

La petite lumière ?... La petite lumière ?...

David

Oui... le reflet lumineux... Vous savez bien...

Sophie

La petite lumière ?... Elle a disparu ?

David

Oui.

Sophie

Depuis quand ?

David

Depuis... Je ne sais pas moi...

Sophie

Depuis que vous avez pris le volant en main ?

David

Peut-être... oui. Est-ce que je sais moi ? Ça n'a d'ailleurs aucune importance.

Sophie

Aucune importance ? Vous ne comprenez pas ?

David

Quoi ?

Sophie

La petite lumière, c'était le message.

David

Quel message ?

Sophie

Je ne sais pas quel message... Le message tout simplement... Le message quoi !

David

Ça vous tape sur le système hein ! Remarquez, je comprends ça très bien.

Sophie

« Esprit vif. Comprend avant qu'on lui ait expliqué ». J'ai beaucoup aimé ce « comprend avant qu'on lui ait expliqué ». C'est vrai que vous comprenez avant qu'on vous ait expliqué, mais vous comprenez tout de travers. Vous ne voyez pas ce qu'il faudrait voir. David je vous aime.

David

Par certains côtés, vous êtes une drôle d'emmerdeuse hein !

Sophie

Par beaucoup de côtés même ! Vous ne les connaissez pas tous croyez-moi ! Vous apprendrez.

David

Elles seront longues les longues soirées
d'hiver.

Sophie

Mais pas très nombreuses probablement !...
David, la petite lumière, il ne fallait pas la
perdre.

David

Je ne vois pas bien où elle nous conduisait.

Sophie

Il faut la retrouver... Et ne plus la lâcher...

David

Pourquoi ?

Sophie

C'est le signe.

David

La mystique appliquée vous a drôlement
troublé l'esprit hein ! En suivant cette petite
lumière on allait s'écraser sur je ne sais quoi,
tout comme maintenant.

Sophie
Dépêchez-vous David. Retrouvez la lumière.
Dans un instant, il sera trop tard.

David
Comment ?

Sophie
Remettez le volant exactement dans la position
où il se trouvait au départ.

David
Euh !... Voilà Sophie !... Je crois que j'ai perdu
mes repères.

Sophie
Si je ne vous aimais pas David, je crois que je
vous laisserais tomber là, immédiatement...
Dans l'instant...

David
Oui je sais... J'aurais dû faire plus attention...

Sophie
Oui. Vous auriez dû... Il faut chercher...
Tournez ce volant hardiment.

David

Si seulement il y avait une marche arrière sur cette foutue machine.

Sophie

Il est clair qu'il n'y en a pas. Et d'ailleurs est-ce que vous avez envie de retraverser ce sabbat que vous venez de voir ?

David

Qu'est-ce qu'ils attendent de nous ?

Sophie

Qu'on les délivre. Ce qui suppose qu'on se délivre soi-même... Nous perdons du temps. Trouvez-moi la lumière.

David

J'y vais.

Sophie

Allez-y.

David

Ça risque de secouer.

Sophie
Au point où nous en sommes !...

David
Faites attention. On y va.

(Silence)

Sophie
Alors ?

David
Toujours la nuit. Aucun choc apparemment.

Sophie
Aucun choc.

David
Est-ce que l'épreuve est passée ?

Sophie
Ça m'étonnerait.

David

Votre foutue petite lumière est introuvable...
La nuit... Seulement la nuit... « Son visage est pur et cependant elle est sensuelle et sophistiquée », une vraie trouvaille ça ! Pour ce qui est d'être sophistiquée, c'est sûr.

Sophie

Et pour le reste ?

David

Je ne vous trouve pas du tout réfrigérante.

Sophie

Merci... Et la petite lumière ?...

David

Rien... J'ai beau tourner ce volant en tous sens, je ne trouve rien. Je me demande d'ailleurs s'il commande encore quelque chose... Autant laisser tomber...

Sophie

Il faut chercher.

David

Etonnant comme vous savez ce qu'il faut faire en toutes circonstances ! Je ferais mieux de lâcher ce volant et de vous embrasser.

Sophie

Ça pourrait être une bonne idée. Mais je ne sais pas si c'est le moment.

David

Il n'y aura jamais de meilleur moment que maintenant... La lumière ! La revoilà !

Sophie

Ne la lâchez plus ! Tenez bon !

David

Oui mais...

Sophie

Mais quoi ?

David

Mon Dieu !

Sophie
Qu'y a-t-il ?

David
La petite lumière est sur l'écran, mais nous fonçons à toute vitesse vers une sorte... d'incendie... un brasier... un feu central...

Sophie
Ça a quelle allure ?

David
Une nébuleuse étincelante comme un métal en fusion, une masse incandescente.

Sophie
On ne sent pas la chaleur.

David
Non. Et la lumière qui s'en dégage est merveilleuse... Et cependant cette chose brûlante me glace... Et on va y plonger à toute vitesse...

Sophie

Regardez, David : on dirait que la lumière passe à travers les parois de l'ascenseur... Ça devient progressivement plus clair.

David

Si on suit votre petite lumière on va disparaître dans cette fournaise.

Sophie

On suit la lumière. C'est le message.

David

Vous êtes folle.

Sophie

Ne lâchez pas la lumière.

David

Ecoutez, Sophie, ça devient grave. Je ne sais pas dans quelle affaire nous sommes embarqués. Je ne sais pas si elle peut finir bien. Je sais seulement que si on suit votre lumière on va disparaître dans cette masse incandescente.

Sophie
Qu'est-ce qui vous dit qu'elle est
incandescente ?

David
Ça en a tout l'air.

Sophie
Mais vous n'en savez rien.

David
Non. Je n'en sais rien. C'est vrai. Je n'en sais
rien. Mais vous non plus vous n'en savez rien.
Et si on doit disparaître autant disparaître plus
agréablement qu'en allant se jeter dans cette
fournaise.

Sophie
Cette fournaise n'en est peut-être pas une, et
pour l'instant elle nous renvoie seulement cette
lumière qui est délicieuse.

David
Votre obstination à ne pas comprendre
commence à poser problème. Mieux vaut aller
s'écraser sur n'importe quoi que de s'engloutir
dans ce volcan.

Sophie

Je sais seulement qu'il ne faut pas lâcher la petite lumière.

David

C'est une idée fixe ?

Sophie

Oui. Une idée fixe.

David

Bon ça suffit comme ça ! On s'en va !

Sophie

Poussez-vous ! Je prends le volant ! (*Elle le pousse brutalement et prend sa place.*)

David

Dites donc vous manquez un peu d'éducation hein ! On présente des excuses quand on bouscule les gens !

Sophie

Vous mettez ça sur le compte des circonstances !

David

J'exige...

Sophie (*furieuse*)

Vous exigez ? Vous exigez ? Vous ne voyez pas, espèce d'âne, que notre seule chance, c'est de marcher à l'étoile ?... Voyons ça !... C'est magnifique !...

David

Ça sera un bûcher magnifique, c'est sûr ! Ce qui me rassure c'est que la lumière qui en émane est telle qu'il doit régner là-dedans une température de plusieurs millions de degrés. Je me demande si à cette température-là on sent encore quelque chose ? En attendant qu'est-ce que je fais, moi, puisque vous avez kidnappé le volant ?

Sophie

Vous vous asseyez dans l'encoignure et vous attendez.

David

Je ne vais pas m'asseoir par terre non ? Avec mon beau costume ?

Sophie

« Il est grand, blond, il a le beau regard bleu des gens du nord ». On compte sur un viking, et on trouve un pantouflard.

David

Je ne vais pas me laisser suicider par une bonne femme toquée au point de suivre un reflet lumineux jusqu'au cœur du brasier central.

Sophie

Fichez-moi la paix. Tenez-vous tranquille. Je me charge de tout.

David

Qu'est-ce que je peux faire ? Vous casser la figure ?

Sophie

Je ne vous conseille pas d'essayer. J'ai travaillé quelques prises qui pourraient faire mal.

David

Ah bon ! Parce qu'en plus vous êtes ceinture noire ?

Sophie
Mieux que ça.

David
Vous êtes décidément une emmerdeuse hein !
Vous réduisez à l'impuissance le seul être
raisonnable qui peuple cette cabine.

Sophie
La lumière est sublime.

David
Celle des étoiles en fusion aussi. Pas une
raison pour s'y précipiter.

Sophie
Vous avez commencé à griller ?

David
L'annonce disait bien : « sens de l'humour ».
J'aurais dû me méfier.

Sophie
Silence petit bonhomme !

David (*furieux*)

Comment ça silence ? En plus il faudrait que je me taise ? Je demande à exercer mon droit de réponse. Vous n'avez pas le droit de me refuser la parole.

Sophie

Accordé.

David

Vous m'avez arraché le volant par surprise. Vous le gardez uniquement par l'exercice d'un chantage odieux sur un homme sans défense. Greffier notez ça ! Je ne suis pour rien dans ce qui va arriver.

Sophie

Pour rien en effet.

David

Je suis un homme...

Sophie

C'est ça, un homme, rien que ça, un homme...

David

...un homme grand, beau, oui ! Oui !
Parfaitement !...

Sophie

... « Son intelligence aiguë et son regard
d'aigle lui permettent de voir plus loin ».

David

...Là j'en ai peut-être remis un peu... Mais au
fond c'est bien ça !

Sophie

...Aussi bien avez-vous su nous tirer
magistralement du piège dans lequel nous
sommes tombés...

David

... En tout cas j'ai essayé d'éviter de tomber
dans celui vers lequel nous nous précipitons...
Donc je suis jeune, beau, intelligent...

Sophie

... « né pour le commandement, il est, par delà
les complexités qui font la richesse et la
profondeur de sa personnalité, l'être le plus
simple, le plus transparent qui soit. » C'est vrai

David que vous êtes transparent, et c'est parce que je vous vois tel que vous ne vous voyez pas vous-même que je vous aime.

David

...Ça c'est la meilleure ! On me connaît mieux que je ne me connais moi-même ! Quelle prétention ! Vous respirez la présomption, la condescendance, l'outrecuidance, la cuistrerie ! Vous savez tout. Vous avez réponse à tout. Jamais peur de se tromper. On va droit à la fournaise cosmique, on y va à trois ou quatre mille kilomètres à l'heure. On finira par y arriver, même si c'est encore loin.

Sophie

L'écran indique dix.

David

Quelle suffisance ! Quelle indifférence ! Je vous connais vous savez ! Je vous ai déjà fréquentée ! Je ne sais plus où ni quand ! Mais c'est sûr ! Vous ne m'êtes pas inconnue ! On s'est déjà tout dit. Nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre ! Ah ! non alors ! Une semaine avec vous...

Sophie

...Il nous reste un peu moins de dix minutes !...

David

...D'ici là j'en serai peut-être aux voies de fait, méfiez-vous !

Sophie

Vous ne pouvez pas. Rappelez-vous !

David

Tout ce que je peux faire, c'est de gueuler. Oui je sais. Donc je gueule ! Y'en a marre de se faire mener par des bonnes femmes comme vous ! On est là, frais, dispos, en pleine possession de ses facultés, prêts à toutes les aventures... Oui ! Oui ! Je sais... à toutes les folies...

Sophie

...Je n'ai rien dit...

David

...Tartuffe ! On vous entend penser figurez-vous Et vous croyez que je vais me laisser faire, que je vais laisser saccager la riche existence que mes talents me promettent pour suivre une espèce de maniaque de l'étoile ? Je saurai me défendre. Je consulterai mes avocats.

Je ne suis pas tout seul. Y a un tas de types comme moi, beaux...

Sophie

...intelligents, nés pour le commandement, riches de leur complexité, et, en plus, simples au point d'en être transparents, oui, oui, je sais...

David

... Parfaitement un tas de types qui se joindront à moi. On va faire un syndicat. On a des droits acquis. On ne se laissera pas faire... Dites, Sophie, est-ce que vous voulez m'épouser ?

Sophie

Oui.

David

Ça ne vous donne pas le droit de gâcher les cinq minutes et quelques secondes qui me restent...

Sophie

...Plus tout à fait je pense...

David

Dites...Vous savez que vous avez un corps magnifique...

Sophie

Oui.

David

Cessez de dire oui tout le temps. Ça m'énerve.

Sophie

Je sais dire non.

David

J'en suis sûr, Sophie... Aussi je vous prie très humblement de noter que, pour le mariage, vous m'avez déjà répondu **oui** tout à l'heure.

Sophie

J'ai bien noté David, mais je n'aurai peut-être pas à m'en souvenir très longtemps.

David

Ce qui m'ennuie, c'est de disparaître en pleine force. J'aurais préféré que ça vienne plus tard.

J'aurais voulu avoir le temps d'expliquer à mes contemporains quel homme j'étais. C'est plus que compromis.

Sophie

Moi je saurai qui vous êtes, David.

David

C'est déjà beaucoup. Mais enfin...

Sophie

Ça ne vous suffit pas hein ?

David

Euh !... Si ! Mais enfin !... Les parois sont totalement transparentes. Cette lumière est extraordinaire. Et en plus...

Sophie

...Oui ! Et en plus...

David

Ça vous fait le même effet ?

Sophie

Oui.

David

C'est étrange mais à quatre minutes de la fin,
je ne me suis jamais senti aussi bien dans ma
peau.

Sophie

Moi non plus !

David

Une sorte de... paix.

Sophie

... Une paix intense... tout l'être comme une
vivante euphorie...

David

Ça me pénètre par tous les pores de la peau...
Un total bonheur de tout le corps... Qu'est-ce
que c'est que cette blague ?

Sophie

J'ai l'esprit qui fonctionne à toute vitesse.

David

Moi aussi. J'ai l'impression qu'il y a des choses que je n'ai jamais comprises, et que maintenant je pourrais comprendre. Dommage... oui... Dommage...

Sophie

...C'est comme si on était immergé dans un bain délicieux... Et votre voix me parvient comme une musique...

David

...Mal nulle part...

Sophie

Il y a comme une respiration, comme une aspiration... comme une palpitation... Est-ce qu'on aurait commencé de coïncider ?

David

Avec quoi ?

Sophie

Avec qui ?...C'est une ivresse légère...

David

Une délectation qui se renouvelle par vagues...

Sophie

On est bien là.

David

Malheureusement j'ai cru comprendre...

Sophie

Qu'est-ce que vous avez compris encore ?

Qu'est-ce que vous avez cru comprendre ?

David

Ben ! Euh !... Oui qu'est-ce que je crois avoir compris ? ... Ça y est, voilà que ça s'obscurcit dans ma tête... C'est à cause de votre question idiote...

Sophie

C'est parce que la lumière baisse.

David

On dirait que les parois cessent d'être transparentes.

Sophie

La nuit s'établit peu à peu.

David

C'est la fin Sophie. J'aimerais assez que vous me donniez la main. Je viens de me rappeler que j'ai peur.

Sophie

Tant qu'à avoir peur autant avoir peur ensemble.

David

Donnez-moi la main et maintenant...

Sophie

...Maintenant...

(Long silence)

David

Dites, Sophie, est-ce que je deviens fou ? Est-ce que je prends mes désirs pour des réalités ?

Sophie

Non.

David
L'ascenseur ralentit n'est-ce pas ?

Sophie
Oui.

David
Est-ce que par hasard ?

Sophie
Ne bougez pas. Ne dites rien. Ne respirez pas.

(Silence)

David
Sa vitesse est tout à fait normale à présent.

Sophie
Oui. On dirait qu'il va s'arrêter.

David
On dirait...

Sophie
Oui.

David
Mais alors Sophie ?

Sophie
Oui ?

David
Ça y est... Il ralentit encore. Il est presque arrêté. La porte va s'ouvrir.

Sophie
Il se pose en douceur... David, l'ascenseur est arrêté. La porte va s'ouvrir.

David
Où sommes-nous ?

Sophie
Attendez.

(La porte s'ouvre)

David
Ça alors !... Ça alors !

Sophie

Nous sommes arrêtés là exactement où nous devions nous arrêter.

David

Enfin Sophie...

Sophie

Mais regardez ! Regardez !

David

Je vois. Je vois.

Sophie

Exactement à l'endroit où nous avons attendu pour monter... Regardez... En face... Là... *Le Bar de l'espérance*... Comme tout à l'heure...

FIN

1985-1986

